

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Finance comptabilité

Université Nice Sophia Antipolis

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Droit, science politique, économie et gestion

Établissement déposant : Université Nice Sophia Antipolis

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

L'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Nice de l'Université Nice Sophia Antipolis propose un master mention *Finance comptabilité*.

Le master se décline en deux spécialités en première année (M1) : *Finance comptabilité (FC)* et *Comptabilité, contrôle, audit (CCA)* et quatre spécialités en seconde année (M2) : *Comptabilité, contrôle, audit (CCA)* créée en 2005 (ex-maîtrise de *Sciences et techniques comptables et financières - MSTCF*) ; *Direction financière, audit interne et contrôle de gestion (DFAICG)* créée en 2007 ; *Ingénierie financière (Ingéfi)* créée en 1992 et *Gestion internationale de fortune (GIF)* depuis 1994 (ex-diplôme d'études supérieures spécialisées *Techniques de banque*).

La spécialité *CCA* est organisée « en silo » (les étudiants de M1 *CCA* poursuivent pour une très large majorité en M2 *CCA*), alors que les étudiants de M1 *FC* ont le choix entre les trois autres spécialités en M2 : la spécialité *DFAICG* qui prépare aux métiers du contrôle de gestion et des directions financières en entreprise ; la spécialité *Ingéfi* pour les métiers du conseil en banque (analyste financier, analyste crédit) ; la spécialité *GIF* dans le domaine bancaire également, mais plus orientée *front-office/commercial* avec une dimension clientèle internationale.

Analyse

Objectifs

Les postes en cabinet d'expertise-comptable et d'audit des diplômés de la spécialité *CCA* répondent clairement aux attendus de la formation. La pénurie de candidats dans ces structures, liée à leur fort *turn-over*, fait de ces métiers des métiers en tension et la spécialité *CCA* du master *Finance comptabilité* répond à une partie de ces besoins avec ses jeunes diplômés.

Le dossier ne mentionne pas la proportion de diplômés entre les différents métiers visés par le M2 *DFAIC*, en particulier le nombre de contrôleurs de gestion, qui est la voie privilégiée. Néanmoins, les enquêtes à six mois révèlent une bonne insertion professionnelle pour ces étudiants. Cette spécialité permet donc des débouchés bien identifiés.

Les cartes professionnelles (conseiller en investissements financiers - CIF, intermédiaire en opérations de banque et en services de paiement - IOBSP, ORIAS (organisme pour le registre unique des intermédiaires en assurance, banque et finance), CJA (compétence juridique appropriée), *etc.*) pouvant être obtenues en tant que diplômé du M2 *GIF* sont autant d'atouts pour déployer son activité dans un domaine directement en lien avec la formation. L'existence d'une clientèle très aisée sur la Côte d'Azur justifie la différenciation du M2 *GIF* avec une spécialité plus classique en gestion de patrimoine, mais la concurrence de professionnels avec une expérience longue laisse peu de place au final aux jeunes diplômés, d'où la nécessité de se démarquer.

Une part non négligeable des postes obtenus par les diplômés du M2 *Ingéfi* dans les banques ne correspond pas aux fonctions visées. La crise du secteur mise en avant ne peut suffire à justifier cet écart. La nécessaire refonte des maquettes doit permettre de trouver une spécificité à même de couvrir les nouveaux besoins des professionnels de la finance. Sur cette question, le dossier n'évoque aucune piste, notamment à travers des partenariats.

Des efforts devraient être faits dans la mention pour mieux distinguer les débouchés entre *GIF* et *Ingéfi* dont les taux d'insertion et de réponse aux questionnaires sont beaucoup moins bons. Ce peut être un indice d'une moins bonne adéquation à un environnement en mutation (pour *Ingéfi* en particulier) ou d'un manque de débouchés, car ces deux spécialités répondent finalement pour une bonne partie aux mêmes objectifs professionnels.

Organisation

La mention *Finance comptabilité* est en fait composée de deux mentions master 1 + master 2 qui seront ainsi distinguées dans le prochain contrat quinquennal : M1 *FC* débouchant sur l'un des trois M2 *FC* : *GIF*, *Ingéfi* et *DFAICG* d'une part, et M1 + M2 *CCA* d'autre part. Les différences de public et de débouchés métiers (entreprises pour *FC* et cabinets d'expertise-comptable et d'audit pour *CCA*) justifient cette segmentation et l'absence de mutualisation des enseignements.

La pré-spécialisation en M1 *FC* est indispensable, mais insuffisante avec seulement 330 heures de cours pour compenser la faiblesse avérée du volume horaire des M2 *GIF*, *Ingéfi* et *DFAICG* autour de 330 heures également. Il est difficilement concevable de spécialiser des étudiants généralistes en gestion (issus essentiellement de la troisième année de licence - L3 *Sciences de gestion* - SG) dans des domaines aussi techniques en seulement 660 heures d'enseignement sur les deux années.

Les spécialités *Ingéfi* et *GIF* montrent des lacunes en termes de pilotage, notamment pour le M2 *Ingéfi* puisqu'aucun des membres titulaires n'a de responsabilités dans le pilotage. Cette même spécialité ne dispose pas non plus de compte-rendu de conseil de perfectionnement pour son M2. Enfin, les indications données sur l'effectif et l'insertion professionnelle sont beaucoup moins détaillées pour ces spécialités que pour les autres.

La place laissée au stage peut poser des problèmes de concentration des cours sur une période courte (fin des cours en février en M1 *FC*) et donc de prise de recul sur les enseignements dispensés.

La possibilité de réaliser la spécialité *CCA* en alternance n'est pas une condition nécessaire pour l'employabilité des diplômés, eu égard à leur forte pénurie. Dès lors, le fait d'imposer ce rythme à des étudiants en formation initiale n'est pas optimum. Il conviendrait donc plutôt de créer deux promotions : une avec un rythme initial et une avec un rythme en alternance en mutualisant une partie des cours non techniques notamment. De plus, le rythme alternance de la spécialité *CCA* et son employabilité immédiate mise en avant ne permettent pas aux étudiants de préparer dans les meilleures conditions les deux unités d'enseignement (UE) manquantes du *Diplôme supérieur de comptabilité et de gestion* (DSCG). L'évolution des taux de réussite ne figure d'ailleurs pas dans le dossier alors qu'il est à même de juger de la pertinence du rythme retenu.

Le passage du rythme de cours de cinq jours à trois jours à partir de la rentrée 2016 pour tous les M2 *FC* conduira inexorablement à la suppression à terme, sauf cas particulier, des étudiants en formation initiale. En effet, la coexistence des deux rythmes au sein d'une même promotion ne présente que des désavantages pour le public en formation initiale, avec notamment une concentration forte des cours sur une partie de la semaine sans possibilité d'y associer un stage.

Positionnement dans l'environnement

La spécialité *CCA* fait partie du réseau des 40 formations de master *CCA* en France et bénéficie d'un positionnement parfaitement justifié à l'Université Nice Sophia Antipolis. L'existence d'une autre formation *CCA* à Aix-Marseille Université n'est pas suffisante pour couvrir les besoins de la profession et les deux formations ne répondent pas aux mêmes bassins d'emploi.

La spécialité *DFAICG* a intégré récemment le nouveau réseau AMCGAO (Association des masters en contrôle de gestion et audit organisationnel) qui vise notamment à homogénéiser les maquettes et à les rendre plus lisibles auprès des recruteurs. Cette appartenance est un point positif, et légitime également son existence à travers cette appartenance à un réseau national. L'existence d'autres formations *Contrôle de Gestion* à l'IAE d'Aix-en-Provence et à l'EDHEC Business School (École des hautes études commerciales) se justifie pour les mêmes raisons que pour la spécialité *CCA*.

L'évolution des relations de la spécialité *DFAICG* avec la DFCG (Association nationale des directeurs financiers et de contrôle de gestion) est à déplorer, mais l'adossement au réseau AMCGAO - qui a signé un partenariat avec la DFCG au niveau national mais qui aura des conséquences au niveau local - devrait conduire à renouer des liens plus étroits dans les prochaines années.

Des doutes persistent sur la cohérence du partenariat du M2 *GIF* avec la banque UBS à Genève (Suisse) si les diplômés font leurs stages très majoritairement à Nice et Monaco. Le dossier ne précise pas si le partenariat est plus large pour notamment s'appliquer également à UBS Monaco.

La spécialité *Ingéfi* souffre d'une grande difficulté d'insertion dans le paysage économique régional actuel. La direction de la mention est consciente du problème, souligné en point faible, et prévoit des réflexions à mener en urgence pour le prochain contrat quinquennal afin de revoir la pertinence des maquettes du M2 *Ingéfi*, qui ne répondent pas aux évolutions des métiers visés.

Équipe pédagogique

Les volumes horaires du M1 *FC* sont largement réalisés (à hauteur de deux tiers) par les enseignants-chercheurs titulaires de l'IAE de Nice. *A contrario*, les 540 heures d'enseignements du M1 *CCA* ne sont assurées que par 30 % d'enseignants-chercheurs contre près de 60 % de professionnels, notamment experts-comptables. Ce choix est certes très professionnalisant, mais la proportion est trop importante pour des étudiants en M1 ayant encore peu pratiqué en cabinet et qui peuvent avoir des difficultés à appréhender le discours de professionnels avant leur stage de six mois. Cette répartition est d'autant moins justifiée en M1 que le M2 *CCA* fait appel à une proportion de praticiens plus faible (50 %).

L'équilibre entre professionnels et enseignants-chercheurs est respecté en M2 *DFAICG* et dans une moindre mesure en M2 *Ingéfi*. En revanche, le M2 *GIF* ne fait appel à des enseignants-chercheurs titulaires de l'IAE de Nice qu'à hauteur de 40 heures de cours, soit seulement 12 % du volume horaire total.

Il convient de pointer les faiblesses des M2 *Ingéfi* et M2 *GIF* car aucun des enseignants-chercheurs titulaires de l'équipe pédagogique présentée dans le dossier n'a la responsabilité, individuelle ou collective, de ces spécialités. Il conviendrait donc de renforcer l'encadrement et la gouvernance de ces spécialités qui apparaissent à la lecture du dossier comme quelque peu délaissées.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études

Les effectifs en M1 *FC+CCA* sont stables sur les quatre dernières années, autour de 50 étudiants en *FC* sur 200 candidats (soit un quart d'étudiants retenus) dont la majorité est issue de la L3 SG de l'IAE de Nice et de 25 étudiants en *CCA* (pas de précision sur le nombre, le profil et l'origine des candidats).

La situation est globalement favorable pour la spécialité *DFAICG* qui offre aux étudiants une bonne insertion. La sélection est très forte avec seulement 30 admis sur 400 candidats (soit 7,50 %). Deux problèmes distincts se dégagent pourtant de cette forte attractivité apparente du diplôme : un nombre élevé de candidats externes ne disposant pas de prérequis perçus à travers l'étude des cours suivis, puis des questions techniques posées lors des entretiens pour les admissibles, et une déperdition de candidats retenus vers des universités plus prestigieuses (Université Paris-Dauphine, etc.).

Il existe un problème au niveau du recrutement du M2 *GIF* pour les étudiants non issus du M1 *FC* avec des profils et des connaissances disparates et des prérequis parfois insuffisants, mais dont le faible volume horaire et le rythme d'alternance ne permet pas toujours de combler. Un nombre inquiétant d'étudiants admis en M2 ne valide ainsi pas leur diplôme dans cette spécialité (8 sur 20, soit environ 40 % de l'effectif).

Une situation tout aussi défavorable concerne la spécialité *Ingéfi* qui recrute un tiers seulement d'étudiants en interne. Le point sensible porte à nouveau sur l'insertion professionnelle des étudiants. Ces étudiants ont du mal à valoriser leur diplôme en tant que master, ceci peut expliquer le faible taux d'emploi, six mois à un an après la formation (60 % environ sont en situation d'emploi).

L'absence ou la très grande faiblesse de diplômés poursuivant en doctorat, malgré l'existence de cours d'initiation à la recherche et d'ateliers de recherche, est certes à déplorer, mais les propositions faites dans le domaine de la finance et de la comptabilité par le secteur privé sont beaucoup plus attractives à court terme que celles offertes par l'enseignement supérieur au niveau national.

Place de la recherche

La formation dispose d'un point fort : tous les enseignants-chercheurs qui y participent sont rattachés au laboratoire GRM (Groupe de recherche en management) et se retrouvent autour soit d'un axe comptabilité/finance/audit, soit d'un axe plus orienté management et/ou marketing. Cette relative concentration des enseignants-chercheurs autour de thématiques qui constituent le cœur des formations délivrées par la mention est un atout non négligeable. Elle permet aux étudiants d'être au plus proche de la recherche dans leur formation. Cette configuration permet de disposer d'un vivier d'étudiants et pourrait permettre de mener certains vers une carrière académique.

La proportion d'enseignants-chercheurs animant des cours est néanmoins très variable : ils sont très insuffisamment représentés en M2 *GIF* avec seulement 12 %, mais ils peuvent atteindre 66 % pour le M1 *FC*.

Néanmoins, aucun étudiant n'est intéressé par cette voie professionnelle (à savoir la poursuite en thèse). La proposition évoquée d'un séminaire de recherche tournée vers les M1 est pertinente. Mais le problème reste entier de savoir comment intéresser les étudiants à des connaissances qui ne soient pas directement actionnables ou valorisables à court terme dans le monde professionnel.

Place de la professionnalisation
<p>La mention bénéficie globalement d'une place importante de la professionnalisation, que ce soit à travers la participation de professionnels aux cours dispensés, aux conseils de perfectionnement (par spécialité), la participation de partenaires du monde socio-économique et les stages.</p> <p>La faiblesse actuelle de la professionnalisation du M2 <i>Ingéfi</i> est cependant mise en avant en raison d'un manque de partenariats et d'interventions des professionnels.</p> <p>Le pari est lancé d'améliorer la professionnalisation avec le déploiement du rythme d'alternance, en particulier pour les deux spécialités qui en ont le plus besoin : M2 <i>Ingéfi</i> et M2 <i>GIF</i>. Un test est annoncé dès l'an prochain, mais les moyens et risques associés à cette dernière proposition devront néanmoins être pris en compte : faire cohabiter des étudiants disposant de statuts divers nécessite sans doute plus qu'une simple adaptation de l'emploi du temps.</p> <p>L'un des points forts de la formation M2 <i>GIF</i> est certainement l'organisation d'une conférence professionnelle tous les premiers vendredis de chaque mois.</p> <p>Le M2 <i>DFAICG</i> s'est engagé dans un partenariat avec SAP, très pertinent car en lien avec les besoins des entreprises de disposer de contrôleurs de gestion maîtrisant parfaitement les systèmes d'information (SI).</p> <p>La filière M1 et M2 <i>CCA</i> est bien adossée à ses ordres professionnels locaux (Conseil régional de l'ordre des experts-comptables et Compagnie régionale des commissaires aux comptes) indispensables à une telle formation dans le domaine des métiers du chiffre avec des débouchés en cabinets. D'autres partenariats avec l'ANECS (Association nationale des experts-comptables stagiaires) et le CJEC (Club des jeunes experts-comptables) sont tout aussi pertinents car ils favorisent la poursuite en stage d'expertise-comptable, puis l'installation en tant qu'associé de cabinet.</p>
Place des projets et des stages
<p>Si la mention ne propose pas de projets tuteurés, la place laissée aux stages et à la problématique développée dans le rapport de stage est trop importante car elle se fait même au détriment des bases techniques et d'un volume d'enseignement satisfaisant. De plus, le stage de quatre mois en M1 et six mois en M2 seront remplacés progressivement uniquement par des contrats de professionnalisation, suite à la décision de généraliser un rythme de trois jours de cours. Une réflexion est à mener pour améliorer le taux d'embauche de 30 % des stagiaires en M2 <i>DFAICG</i> à l'issue de leur stage dans la structure d'accueil.</p> <p>L'absence d'un carnet d'adresses d'entreprises susceptibles d'accueillir les étudiants devrait être comblée par les noms des entreprises ayant accueilli les anciens qui doivent également jouer un rôle en proposant à terme des stages à leur ancien établissement dans une logique de réseau. L'animation du réseau d'anciens doit être un dossier prioritaire, relancé par les responsables pédagogiques en lien avec les associations étudiantes.</p>
Place de l'international
<p>En M1, la place de l'international se résume à une incitation à profiter du programme Erasmus (10 % environ de l'effectif). Ce faible taux de césure à l'international peut se justifier en partie par la mauvaise anticipation relevée dans le dossier de ces échanges qui doivent être préparés avant la rentrée universitaire.</p> <p>L'enseignement des normes internationales IFRS (<i>International Financial Reporting Standards</i>) et ISA (<i>International Auditing Standards</i>) devrait être prolongé par une année de césure dans une université anglo-saxonne entre le M1 et le M2 <i>CCA</i> pour les étudiants souhaitant travailler dans des cabinets d'audit internationaux.</p> <p>En M2, certaines spécialités recrutent à l'international : <i>GIF</i> (candidats russophones et simultanément anglophones) car l'anglais y occupe une part importante, ainsi que <i>Ingéfi</i> (candidats apparemment plutôt francophones).</p> <p>La généralisation d'un certain nombre de cours enseignés en langue anglaise est un atout pour la mention <i>FC</i>, mais la faiblesse du nombre d'enseignants-chercheurs en mesure de les dispenser doit appeler. Cette possibilité de développer des ressources anglophones parmi le vivier d'enseignant-chercheurs n'est pourtant pas évoquée comme piste d'amélioration.</p> <p>Les propositions mises en avant de relever spécifiquement le taux horaire des enseignements d'anglais ne sont pas réalistes. Le renforcement de membres internes capables de dispenser des cours en anglais devrait <i>a minima</i> provenir de l'évolution des critères de recrutements des futurs enseignants-chercheurs.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Le recrutement majoritairement de L3 <i>Gestion</i> de l'IAE de Nice en M1 <i>FC</i> permet d'offrir à ces étudiants une poursuite d'études pertinente et attractive. Cependant, l'accueil en M1 <i>FC</i> (hors <i>CCA</i>) se limite à 40 étudiants environ alors que le nombre de place en M2 (hors <i>CCA</i>) est de 80 étudiants. De fait, la mention doit donc ouvrir ses portes à des candidats extérieurs au niveau M2, ce qui ne correspond pas à la logique attendue d'un cycle de master en deux ans M1+M2.</p> <p>En M2 <i>DFAICG</i>, seule la moitié des étudiants est recrutée localement. Cela n'est pourtant pas noté dans le dossier comme un problème, même si on relève chaque année des abandons/réorientations en raison de manque de compétences techniques.</p> <p>En M2 <i>Ingéfi</i>, les trois quarts des étudiants sont recrutés à l'extérieur du M1 <i>FC</i>. Le recrutement est en outre hétérogène avec le recrutement d'étudiants étrangers francophones. Ce recrutement large et très diversifié pose des problèmes</p>

<p>d'hétérogénéité de niveau et d'un manque de prérequis techniques.</p> <p>Le recrutement très important d'étudiants étrangers pour constituer les promotions de M2 <i>GIF</i> appelle à des interrogations légitimes sur le respect des prérequis indispensables et sur l'attractivité de cette spécialité pour les étudiants internes de M1 <i>FC</i>. Il s'agit de la seule spécialité qui n'intègre que quelques étudiants issus du M1 <i>FC</i>, ce qui signifie que le recrutement est réalisé quasi-exclusivement à l'extérieur de l'IAE de Nice sur des profils non précisés. Ces problèmes de sélection et de prérequis aboutissent d'ailleurs à un taux de diplômés par rapport au nombre d'inscrits d'environ 60 %.</p> <p>Le dossier ne permet pas d'apprécier le taux de sélection et la provenance précise des étudiants de la spécialité <i>CCA</i> (« DCG - <i>Diplôme de comptabilité et gestion</i> et équivalent licence <i>CCA - Comptabilité, contrôle, audit</i> ») et d'en vérifier ainsi les prérequis nécessaires.</p> <p>Les passerelles offertes entre le M1 et M2 <i>CCA</i> et le Msc (master en sciences) <i>Finance</i> de l'EDHEC mériteraient d'être précisées pour juger de la pertinence et de la qualité de la diplomation d'étudiants issus de l'EDHEC en spécialité <i>CCA</i>. Cette diplomation est soumise à des prérequis et acquis très élevés par rapport aux acquis et compétences techniques d'un étudiant d'école de <i>management</i>.</p> <p>Seul le M2 <i>GIF</i> bénéficie d'un dispositif pertinent et assez innovant en M2 d'entraide entre étudiants à travers notamment la désignation d'un étudiant en charge de chaque cours, en mesure d'aider également des membres de sa promotion.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>
<p>Le faible volume horaire des enseignements est intégralement réalisé en présentiel selon des modalités d'enseignement assez traditionnelles.</p> <p>Un partenariat similaire à celui avec SAP dont bénéficient les étudiants de M2 <i>DFAICG</i> devrait être mis en place et étendu pour tous les autres M2 de la mention. La spécialité <i>CCA</i> pourrait bénéficier en outre d'un partenariat pour la pratique de logiciels d'audit.</p> <p>Dans chaque spécialité, on note la volonté d'intégrer - apparemment au sein du même groupe - des étudiants avec un stage uniquement au semestre 2 (étudiant « classique ») et des étudiants « en alternance ». Il n'est pas mentionné la possibilité de créer des groupes différents, ce qui est pourtant envisageable compte tenu des effectifs assez importants de chaque groupe (40 à 45 étudiants). Certains risques de l'approche envisagée (difficulté à trouver des stages pour les étudiants « classiques » s'ils sont disponibles trop tard dans l'année) sont évoqués, mais la question de l'occupation des étudiants « classiques » pendant les deux jours libérés n'est pas évoquée.</p>
<p>Évaluation des étudiants</p>
<p>Un suivi sous forme de contrôle continu avec une orientation « suivi individualisé » est réalisé du fait de la taille « réduite » des promotions.</p> <p>L'absence de compensation entre les deux semestres permet d'encourager les étudiants dans leurs efforts de validation des enseignements tout au long de l'année.</p> <p>Le processus de validation des acquis de l'expérience (VAE) proposé n'est pas géré en totalité par l'IAE et il n'est pas fait état du nombre de candidats concernés.</p>
<p>Suivi de l'acquisition de compétences</p>
<p>Aucun processus particulier de suivi de l'acquisition des compétences n'est actuellement en vigueur alors que la généralisation des contrats de professionnalisation devrait justement permettre aux alternants de disposer d'un livret de suivi des compétences. Son introduction n'est cependant pas mentionnée et devrait constituer une proposition d'amélioration.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>
<p>Le suivi des diplômés est assuré pour trois des quatre spécialités (<i>CCA</i>, <i>GIF</i>, <i>DFAICG</i>), mais aucune mention ne figure pour la dernière spécialité (<i>Ingéfi</i>). Là encore, cette spécialité apparaît délaissée. On ne dispose que de peu d'éléments sur le devenir des étudiants.</p> <p>Les recherches réalisées par le responsable du M2 <i>DFAICG</i> sur le réseau social <i>LinkedIn</i> pour affiner les enquêtes ne peuvent pas être considérées comme un moyen pérenne de pallier les insuffisances. Les réponses obtenues sont dépendantes d'une initiative pertinente certes, mais personnelle et non formalisée. Il conviendrait donc d'institutionnaliser les enquêtes au niveau de l'IAE en précisant les questions actuellement posées au niveau de l'Université Nice Sophia Antipolis.</p> <p>Le maintien de liens étroits maintenus par le responsable pédagogique du M2 <i>CCA</i> avec ses étudiants est réalisé également en lien avec l'association des anciens étudiants, ce qui permet de limiter les risques d'un processus lié à une seule personne.</p> <p>Le taux de réponse à l'enquête des diplômés M2 <i>GIF</i> est faible, avec seulement 50 % de répondants. Les réponses traduisent en outre les difficultés de recherche d'emploi des jeunes diplômés.</p>

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Le conseil de perfectionnement de chaque spécialité se réunit une fois par an, en plus de la réunion mensuelle à caractère pédagogique pour l'ensemble de l'IAE. Il inclut un étudiant délégué (choisi par le responsable de formation). Les PV (procès-verbaux, absents pour la spécialité *Ingéfi*) des conseils de perfectionnement montrent que les étudiants s'y expriment. Par ailleurs, une évaluation par questionnaire (autour des cours) est réalisée à la fin de l'année mais le dossier ne mentionne pas sa forme, ce qu'elle apprend, comment elle est utilisée et quel retour sont faits aux collègues concernés.

La procédure d'autoévaluation a permis de faire apparaître un certain nombre de faiblesses présentées dans le dossier avec des propositions d'amélioration souvent pertinentes, mais qui devront effectivement être mises en place à l'occasion du prochain quinquennal.

Les conseils de perfectionnement ont lieu trop tardivement en juillet pour permettre de prendre en compte les évolutions attendues pour la rentrée suivante.

Le processus d'évaluation devrait être institutionnalisé *a minima* au niveau de l'IAE pour permettre des pratiques homogènes entre les différentes spécialités de la mention.

Le conseil de perfectionnement du M2 *GIF* fait ressortir d'importants problèmes d'articulation entre des cours mal positionnés, des redondances dans le programme et aucune proposition d'évolution des maquettes n'a été présentée.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Bonne capacité d'insertion professionnelle pour les étudiants des spécialités *Comptabilité, contrôle, audit et Direction financière, audit interne et contrôle de gestion*.
- Une intégration au réseau national des masters *Comptabilité, contrôle, audit et Contrôle de gestion et audit organisationnel* (pour l'actuelle spécialité *Direction financière, audit interne et contrôle de gestion*).
- Qualité des partenariats des spécialités *Comptabilité, contrôle, audit et Direction financière, audit interne et contrôle de gestion* avec les instances professionnelles et le monde socio-économique.
- Une orientation marquée vers la professionnalisation des diplômés pour toutes les spécialités de la mention.

Points faibles :

- Une insuffisance de recrutement d'étudiants en M1 *Finance comptabilité* hors *Comptabilité, contrôle, audit* (40 étudiants) pour 80 places en M2, ce qui impose des recrutements externes importants dont une partie non négligeable ne dispose pas de prérequis techniques suffisants.
- Faiblesse des volumes horaires du cycle M1 + M2 autour de 660 heures ne permettant pas de spécialiser des étudiants de licence généraliste en gestion sur des métiers techniques de la finance et du contrôle.
- Problème de la pertinence pour l'Institut d'administration des entreprises de Nice et de l'intérêt réciproque de la passerelle créée entre la spécialité *Comptabilité, contrôle, audit* et le Msc *Finance* de l'EDHEC, en particulier concernant la justification des cinq UE obtenues en équivalence sur sept du *Diplôme supérieur de comptabilité et de gestion* (DSCG) obtenues par les étudiants de l'EDHEC.
- La spécialité M2 *Gestion internationale de fortune* souffre de problèmes de pilotage de la formation, de la très faible implication des enseignants-chercheurs de l'Institut d'administration des entreprises de Nice (12 % des volumes horaires), d'un recrutement quasi exclusif de candidats externes, d'un fort taux d'échec (40 %) et d'une part importante de diplômés en recherche d'emploi.
- Une spécialité M2 *Ingénierie financière* délaissée avec des problèmes graves de débouchés professionnels, de recrutements des étudiants, d'absence de pilotage identifié, de maquettes qui ne sont plus en adéquation avec son environnement et notamment avec les besoins du secteur bancaire.

Avis global et recommandations :

D'une manière globale pour l'ensemble de la mention *Finance comptabilité*, il conviendrait de :

- Ne pas imposer un rythme d'alternance de trois jours à des étudiants en formation initiale. Ceci impose soit de créer deux promotions distinctes avec des cours mutualisés (ce qui pourrait se justifier en particulier pour la spécialité *Comptabilité, contrôle, audit*), soit d'imposer un rythme en alternance à tous les étudiants.
- Intégrer dans les critères de recrutement des prochains enseignants-chercheurs la capacité à enseigner en anglais.
- Renforcer les volumes horaires des enseignements techniques en les finançant par l'intermédiaire de la facturation aux entreprises et cabinets via les contrats de professionnalisation.

De plus, les spécialités *Ingénierie financière* et *Gestion internationale de fortune* nécessiteraient des modifications majeures devant conduire à de profonds changements dans le cadre du prochain contrat ministériel. Le M2 *Gestion internationale de fortune* n'est actuellement pas une poursuite d'études pour les étudiants de M1 *Finance comptabilité* et souffre de graves insuffisances déjà relevées lors de la précédente évaluation de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES). Les maquettes des cours du M2 *Ingénierie financière* devraient être revues en profondeur afin de les faire correspondre davantage aux attentes des recruteurs professionnels.

Il devrait ainsi être sérieusement envisagé, compte tenu des dysfonctionnements rencontrés par les deux spécialités *Ingénierie financière* et *Gestion internationale de fortune*, leur fusion et un redéploiement des moyens ainsi libérés au profit d'un nouveau M2 orienté clairement par exemple en gestion de patrimoine et adossé à des partenariats avec une ou plusieurs banques.

Observations de l'établissement

**OBSERVATIONS DE PORTEE GENERALE
SUR LE RAPPORT D'EVALUATION HCERES**
MASTER FINANCE COMPTABILITÉ

Réf : C2018-EV-0060931E-DEF-MA180015020-019243-RT

Nice, le 12 avril 2017.

Chers experts évaluateurs, cher(e)s collègues,

Nous tenons en premier lieu à vous remercier pour l'expertise menée et l'ensemble des remarques et suggestions adressées en vue d'améliorer cette formation. Vous trouverez ci-dessous des observations à propos des points majeurs soulevés.

Dans le domaine de la finance-comptabilité, de façon générale, le projet proposera des changements profonds dans l'affichage, dans l'organisation et les partenariats. Le rythme d'alternance et le développement de contrats de professionnalisation et d'apprentissage sont des ambitions clairement affichées par l'établissement au niveau Master.

- Concernant le partenariat UNS/EDHEC

Il s'inscrit dans le cadre du regroupement territorial Université Côte d'Azur, dont l'ambition est d'aller vers l'enrichissement des compétences des étudiants par la mise en commun des compétences spécifiques de ses différents membres.

Nous tenons à apporter des précisions complémentaires quant aux modalités de mise en œuvre de ce partenariat :

Conditions de candidature (en année 2 de l'Edhec)

- L'étudiant(e) de l'Edhec a choisi le parcours expertise comptable (approfondissement Audit et contrôle) et a été classé(e) dans les 10 premiers rangs sur le premier cycle
- L'étudiant(e) a effectué un stage de 6 mois en cabinet d'expertise comptable ou d'audit

Conditions d'admission (en année 3 de l'Edhec)

- L'étudiant(e) de l'Edhec est classé dans les 10 premiers rangs sur l'approfondissement Audit et contrôle.
- L'étudiant(e) doit passer et obtenir les UE 6,9,10 et une UE de droit (1 ou 4) du DCG
- Le (la) candidat(e) peut assister aux cours de la licence CCA en candidat libre sur les modules de comptabilité, contrôle, audit et droit.

Déroulement de l'année en M1 CCA à l'IAE de Nice (en parallèle de l'année 4 à l'Edhec)

- L'étudiant doit valider les UE 3 et 4 du M1 CCA à l'IAE
- Il complète ce parcours et en obtenant les modules complémentaires suivants spécifiques pour l'obtention du M1 CCA :
 - 30 heures de management et contrôle + examen
 - 30 heures de comptabilité approfondie + examen
 - 30 heures de comptabilité IFRS + examen

Tous les points du programme de M1 CCA sont donc vus par l'étudiant de l'Edhec

Déroulement de l'année en M2 CCA

- Suivi du M2 CCA classique, en présentiel
- Si MsC à l'Edhec en parallèle, deux options :
 - Sur une année : cours les lundi et mardi à l'Edhec, cursus à l'IAE sur le reste de la semaine
 - Sur 2 ans : MsC en année 5 (S1) + stage au S2 (commun IAE/EDHEC) + semestre à l'IAE en N+1 (sept à déc qui correspond au S1 du M2 CCA). Tous les cours du M2 CCA sont donc suivis par l'étudiant de l'Edhec

Par ailleurs, nous soulignons que les étudiants du M2 CCA sont amenés également à rejoindre ce double cursus en intégrant le MsC Finance, leur offrant ainsi une porte supplémentaire tournée vers l'internationalisation des parcours.

La suite du document répond aux remarques qui concernent les différentes spécialités.

Partie I : Spécialités CCA et DFAICG

A la page 7 du document, dans la partie « Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite », le rapport mentionne : « Le dossier ne permet pas d'apprécier le taux de sélection et la provenance précise des étudiants de la spécialité CCA (« DCG - Diplôme de comptabilité et gestion et équivalent licence CCA - Comptabilité, contrôle, audit ») et d'en vérifier ainsi les prérequis nécessaires »

Les étudiants proviennent pour 85% des effectifs de la licence du même parcours de l'IAE de Nice, la licence CCA, 10% des effectifs entrent sur prérequis du DCG (DCG en totalité validé) et 5% proviennent d'école de commerce (déjà titulaires de M2 en reconversion qui entrent en M1 CCA après entretien et test de comptabilité spécifique) ou formation continue (collaborateurs de cabinet en reprise d'études).

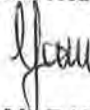
A la page 7 du document, dans la partie « Modalités d'enseignement et place du numérique », le rapport mentionne : « La spécialité CCA pourrait bénéficier en outre d'un partenariat pour la pratique de logiciels d'audit »

La forte proportion de praticiens dans le cursus CCA, relevé par ailleurs comme un point fort de l'HCERES, nous permet déjà d'utiliser des logiciels d'audit et de comptabilité dans le cursus et dans les cours dédiés.

Partie II : Spécialités GIF et INGEFI

A l'avenir la Spécialité GIF devrait fusionner avec la Spécialité INGEFI tel que suggéré dans le rapport. Cela donnerait lieu à une Spécialité Gestion Internationale de Patrimoine avec deux parcours : un parcours *frontoffice* et un parcours *backoffice*. Dans le même temps, des cours de « pré-spécialisation sont prévus en M1, pour assurer « l'articulation » entre le M1 et le M2. En ce qui concerne **l'équipe pédagogique**, un réajustement de la part entre les enseignants universitaires et les professionnels en M1 et en M2 sera envisagé.

Pour le Président de l'Université
Nice-Sophia Antipolis et par délégation,
La Présidente de la Commission de la
Formation et de la Vie Universitaire
du Conseil Académique



Sophie RAISIN